

Formations professionnelles rurales en Afrique subsaharienne

L'Inter-Réseaux anime depuis 2002 un groupe de travail sur la question de la mise en place de dispositifs de formation rurale dans les pays en développement, en particulier dans les pays d'Afrique subsaharienne. Le groupe a choisi, comme préalable aux réflexions sur les réformes des dispositifs de formation rurale, de commencer autour de la question : « comment les paysans apprennent-ils ? ».

Cette réflexion, centrée sur les apprentissages paysans, se différencie des approches dominantes, axées d'emblée sur la question : « comment former les paysans ? ». Celles-ci, souvent focalisées sur la seule rénovation de méthodes pédagogiques, ne remettent pas en cause le système de formation dominant actuel, fondé sur une offre de formation décidée sans implication des principaux intéressés : les paysans.

Pourtant, une véritable réforme des dispositifs de formation rurale est nécessaire dans beaucoup de pays africains, pour permettre aux paysans d'acquérir effectivement des compétences leur permettant de faire face aux changements nombreux et rapides auxquels est soumis le milieu rural. Les enjeux sont immenses !

Le groupe de travail de l'Inter-Réseaux sur les apprentissages paysans a associé une quinzaine de responsables paysans et de praticiens impliqués dans des expériences d'appui aux apprentissages paysans dans différents pays : des Burkinabés, membres de la FNGN (Fédération nationale des groupements Naam) ou présidents d'unions de groupements Naam ; des Sénégalais responsables de la FONGS (Fédération des ONG sénégalaises), du CNCR (Centre national de concertation des ruraux) et de l'AnCAR ; des Maliens de la commission Formation de l'Aopp (Association des organisations professionnelles paysannes) ; et des témoignages concernant les CMR (centres de métiers ruraux) provenant de Côte-d'Ivoire, du Cameroun ou du Togo.

À la lumière des contributions des participants et des riches débats ayant eu lieu au sein du groupe, ce dossier vise à restituer la problématique des apprentissages paysans dans le champ plus large de la formation rurale, à expliquer la démarche retenue par le groupe autour de ces apprentissages, et à présenter des éléments apportés par les participants quant

aux manières d'apprendre des paysans, hier et aujourd'hui, leur diversité, mais aussi leurs limites.

Le sujet n'est pas nouveau¹. Néanmoins, de nombreuses questions restent ouvertes. L'une d'elles, et pas la moindre, étant : pourquoi cette question des modes d'apprentissage paysan n'est-elle pas plus prise en considération aujourd'hui, ni valorisée pour la rénovation de la formation rurale ? Car enfin, les paysans apprennent et sont capables de produire des savoirs : dix mille ans d'histoire agraire sont là pour nous le montrer. Il ne s'agit pas de promouvoir la mise en place de formations 100 % paysannes – formations de paysans faites exclusivement par des paysans (le formateur peut, bien sûr, être extérieur) – mais de formations où les paysans sont plus impliqués dans les choix des thèmes et des modalités de mise en place : des formations davantage « pensées » par les paysans. Des formations portant une « signature paysanne ».

Nous vous souhaitons bonne lecture... et aussi de nombreuses réactions !

¹ Loïc Barbedette, « Chemins d'apprentissage paysans » in *Kwan Kai Hong : Jeux et enjeux de l'autopromotion ; vers d'autres formes de coopération au développement*. - Paris, PUF, Genève, Cahiers de l'IUED, 1991, p. 153-176.

* *Formations professionnelles rurales en Afrique subsaharienne. Prendre en compte les modes d'apprentissages paysans : synthèse de Denis Pesche et de Loïc Barbedette*. - Paris, Inter-Réseaux, 2003, 78 p.

** Chercheur au Cirad, Centre international de recherche agronomique pour le développement, ancien secrétaire exécutif à l'Inter-Réseaux.

*** Consultant auprès d'organismes de développement et d'organisations paysannes.

